

BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

Naudin : la résistance d'un moulin

La comtesse Compans

Le Groupe Dor

L'eau potable, éternel problème



Le moulin de Naudin en 1989 (photo A. Molin)

L'HOMMAGE DE BLAGNAC A VICTOR HUGO



Eau Forte de Rodin

L'écrivain Victor Hugo voit le jour à Besançon le 26 février 1802 au crépuscule de la Première République.

« Le siècle est à la barre et j'en suis le témoin », écrit-il dans « L'Année Terrible ». Son véritable engagement politique débute à la fin de la Monarchie de juillet :

« En 1848, je n'étais que libéral, en 1849, je suis devenu républicain » précise-t-il au romancier Alphonse Karr.

Député, il s'oppose avec courage au coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte. Exilé, il met sa plume au service de la démocratie bafouée et devient alors le chef spirituel de tous les progressistes de l'Europe et le chef de file prestigieux des républicains français.

1870 : l'effondrement du Second Empire permet à Victor-Hugo de rentrer en France. Elu sénateur en 1879, entourée de l'admiration de tout un peuple, il devient le personnage le plus emblématique de la Troisième République.

Son talent littéraire d'une puissance créatrice et d'une diversité étonnantes lui vaut une célébrité bien au-delà de nos frontières.

De nos jours, Hugo est toujours l'un des écrivains français les plus lus au monde en raison de son humanisme et de sa sensibilité attachée à tout ce qui souffre, aime, espère.

Sa pensée visionnaire s'exprime dans ses discours politiques d'une modernité stupéfiante. Presque seul contre tous, il défend les projets d'abolition de la peine de mort et de respect des droits des femmes. Son discours sur l'Europe, prononcé en 1849, semble avoir été écrit aujourd'hui :

« Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Petersbourg et Berlin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens. Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes nations du continent, sans perdre vos qualités distinctives et votre glorieuse individualité, vous vous fonderez étroitement dans une unité supé-

rieure, et vous constituerez la fraternité européenne... »

Victor-Hugo s'éteint le 22 mai 1885 à Paris après avoir prononcé dans son agonie ce dernier vers : « c'est ici le combat du jour et de la nuit ».

... Après d'émouvantes funérailles nationales, sa dépouille, déposée selon son vœu dans le corbillard des pauvres, est portée au Panthéon, Temple de la République, où elle repose.

La disparition de Victor-Hugo a une telle résonance dans tout le pays que même dans la petite commune de Blagnac, le maire, Félix Debax, ajourne la réunion du Conseil Municipal prévue le 31 mai 1885, veille des obsèques, et prononce solennellement devant les conseillers l'allocution que nous reproduisons pour participer nous aussi à la commémoration du bicentenaire de la naissance de ce grand homme.

« Au moment où nous prenons place pour discuter de nos affaires communales, le grand peuple de Paris, la France entière, se presse autour de l'Arc de Triomphe de l'Etoile pour rendre un suprême hommage à la dépouille mortelle de Victor Hugo exposée à la vénération de l'univers, tandis que son esprit immortel plane et rayonne dans l'espace infini.

La patrie reconnaissante donne le Panthéon pour tombeau au chancre inspiré des Rayons et des Ombres, des Odes et Ballades ; au styliste incomparable de Notre Dame de Paris ; au tragique qui a mis toute son âme dans Ruy Blas, Hernani, le Roi s'amuse, les Burgraves ; au philosophe humanitaire du Dernier jour d'un condamné, des Misérables ; au Vengeur du Parjure, au grand poète des Châtiments.

La France, qu'il honore, lui a voté des funérailles nationales auxquelles assisteront les représentants de tous les peuples civilisés.

La mort de Victor Hugo étant un deuil national j'ai l'honneur de vous proposer de lever la séance » (Vifs applaudissements)

« Une somme de quatre-vingts francs a été mise à la disposition de Monsieur le Maire pour l'envoi d'une couronne à l'enterrement de Victor-Hugo ».

(La réunion suivante du Conseil municipal s'est tenue le 6 juin 1885).

Source : A.M. Blagnac 1D25